

I. Introduction

Qui veut aimer la vie ? Qui veut être heureux ?

En général, c'est ce que nous voulons tous.

Par contre, nous mettons tous des définitions différentes derrière ces mots-là.

J'ai eu l'occasion de poser cette question à plusieurs personnes dans la rue et voici les réponses les plus fréquentes :

- Bien vivre les relations familiales
- Avoir de l'argent
- Avoir une bonne santé

Le bonheur ou le fait de profiter de la vie est donc plus qualifié par rapport à quelque chose que nous n'avons pas et que nous voudrions avoir, ou alors quelque chose que nous voudrions avoir en plus grande quantité.

En 1 Pierre 3.8-17, l'apôtre nous invite à jouir de la vie.

Contrairement à la pensée actuelle sur le bonheur qui se définit par ce que nous n'avons pas et que nous cherchons à avoir, Pierre nous dit que le bonheur dépend de ce que nous avons déjà.

Regardons ensemble ce texte en 1 Pierre 3.8-17

II. Bénir est le secret pour vivre heureux (3.8-12)

Nous remarquons que notre texte aujourd'hui se termine par cette exhortation à avoir une bonne conduite afin que ceux qui nous calomnient parce que nous sommes chrétiens soient confondus.

Cela nous rappelle 2.12 par lequel Pierre a commencé son instruction à supporter la souffrance injuste dans différents contextes par amour/attachement pour Dieu.

Dans notre texte, Pierre élargit son instruction à tous les chrétiens.

Ce n'est plus seulement aux citoyens, aux serviteurs ou aux membres du couple que Pierre s'adresse.

Il s'adresse maintenant à tous les chrétiens, quels que soient leurs statuts ou leurs conditions de vie.

Vous tous, qui vous réclamez de la grâce de Christ, soyez prêts à supporter des souffrances injustes avec pour objectifs de mettre en avant ce qui est bien, ce qui est juste, afin de dire par vos paroles et vos actes ce qui est vrai sur Dieu.

Vivez tous avec ce même but, avec ce même attachement à Dieu en suivant le modèle de JC.

C'est ainsi seulement que nous pourrons rendre un témoignage vivant à ceux qui ne connaissent pas encore Dieu.

L'amour fraternel, la compassion et l'humilité, de même que bénir au lieu de rendre le mal ou de répondre à l'insulte, ne sont pas seulement pour ceux qui sont au bas de l'échelle sociale parce que c'est tout ce qu'ils peuvent avoir et s'ils agissent autrement ils risquent de se prendre un coup !!!

Cela devrait être l'attitude de tous les chrétiens.

Aimer la vie, profiter de la vie que Dieu nous donne est d'après Pierre vivre pleinement en chrétien en toutes circonstances, et qui que l'on soit.

Etre heureux, c'est bénir, faire le bien à chacun, quelques soient nos circonstances de vie, même la souffrance.

Pourquoi est-ce que bénir, même en réponse au mal que nous subissons, est synonyme d'aimer la vie ?

Pierre aurait pu dire que cela nous permet de nous extraire de la spirale descendante du mal et de ses conséquences et que cela est tout à notre profit.

Mais ce n'est pas ainsi que l'explique Pierre.

La raison de cela provient de la personne même de Dieu comme nous le montre Pierre en citant une parole de l'AT (v.10-12).

Dieu fait une différence entre celui qui pratique le bien et celui qui pratique le mal.

Et cette différence, il la fera non seulement lors du retour de JC où tout sera amené en jugement mais cette différence, il l'a fait déjà maintenant, aujourd'hui.

Aujourd'hui, ses yeux sont ouverts sur ceux qui agissent selon la justice.

Aujourd'hui, ses oreilles sont ouvertes pour les prières des justes.

Aujourd'hui, la colère de Dieu est contre ceux qui pratiquent le mal.

Illustration : les filles se disputent

2 attitudes possibles :

- Se battent entre elles, répondant à l'insulte ou au coup par une insulte ou un coup
- L'une vient dire ce qui se passe aux parents

Dans ce dernier cas, pourquoi réagit-elle ainsi ?

Car elle sait que dans un cas, elles subiront toutes 2 notre colère mais dans l'autre, elle aura notre approbation.

Et les enfants à cet âge sont très sensibles à l'approbation des parents ou à la colère des parents.

A quel point sommes-nous sensibles à l'approbation ou à la désapprobation de Dieu ?

Est-ce que son regard sur notre vie compte-t-il pour nous ?

Sommes-nous conscients qu'il voit nos réactions, nos attitudes, qu'il entend nos paroles ?

Dieu n'est pas loin de sa création, même de sa création qui s'est rebellée contre lui. Il est proche.

Et à cause de cela, Pierre nous invite, encore une fois, à lever les yeux à Dieu pour apprendre à vivre aujourd'hui.

Quelles que soient les circonstances que nous traversons et quel que soit notre statut, notre attitude doit s'inspirer de la présence du Dieu tout puissant et saint qui règne sur notre univers et non de la réaction ou des propos blessants des personnes qui se trouvent en face de nous.

Parce que notre monde n'est pas issue de force mystérieuse conduisant un hasard incertain mais parce que notre univers provient de la volonté de Dieu, et qu'il va vers la fin que Dieu a déterminé où la justice sera établie et chacun nous serons jugé devant Dieu, alors aimer la vie est vivre :

- Dans la perspective de ce qui va rester
- Dans la perspective du créateur de la vie
- Dans la perspective de ce qui est vraiment important
- C'est tout simplement vivre pleinement devant Dieu

Là se trouve le secret d'une vie heureuse, le secret de la jouissance de la vie que Dieu nous accorde.

Mais il faut être honnête, ce n'est pas facile. C'est plutôt même difficile.

Nous avons tellement d'habitude à réagir vite en faisant le mal.

Nous avons tellement l'habitude d'écraser pour ne pas être écrasé.

Comment vivre alors cette bénédiction au quotidien ?

Par quelle force pouvons-nous nous attacher à bénir alors que l'insulte et le mal ne sont pas loin ?

III. Craindre Dieu est la puissance pour vivre heureux (3.13-17)

Cette puissance pour bénir ne vient pas de nous, elle vient de Dieu lui-même.

Et Pierre nous appelle non pas à rechercher la puissance mais à recevoir cette puissance que Dieu a mis à notre disposition, mais que bien trop souvent nous ignorons.

La première source de puissance, c'est la compréhension que nous appartenons à Dieu et que nul, quoi qu'il nous fasse, ne peut nous retirer de la main de Dieu.

C'est ce que nous dit Pierre au v.13.

En effet, en général, si nous faisons ce qui est bien, nous n'avons pas à craindre la souffrance, les insultes et les coups.

Si nous bénissons, nous n'aurons pas à endurer cela et donc il sera plus facile encore de continuer à bénir.

Mais le v.13 contient un « donc » qui le relie au v.12.

Parce que le Seigneur a les yeux sur les justes, nous n'avons pas à craindre. Personne ne pourra nous faire subir une souffrance au-delà de la souffrance physique ou morale.

Notre âme appartient à Dieu et nous avons la certitude que rien ne pourra nous enlever de sa main.

A cause de cela, nous pouvons être dans la joie, au milieu de la souffrance et répondre à la souffrance par la bénédiction que nous avons reçue de Dieu.

“³¹ ¶ Que dirons-nous donc à ce sujet ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? ³² Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi tout avec lui, par grâce ? ³³ Qui accusera les élus de Dieu ? Dieu est celui qui justifie ! ³⁴ Qui les condamnera ? Le Christ-Jésus est celui qui est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! ³⁵ Qui nous séparera de l'amour de Christ ? La tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou le dénuement, ou le péril, ou l'épée ? ³⁶ Selon qu'il est écrit : A cause de toi, l'on nous met à mort tout le jour. On nous considère comme des brebis qu'on égorge. ³⁷ Mais dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. ³⁸ Car je suis persuadé que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni le présent, ni l'avenir, ³⁹ ni les puissances, ni les êtres d'en-haut, ni ceux d'en-bas, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Christ-Jésus notre Seigneur.” (Romains 8:31-39 SER)

La deuxième source de puissance en de regarder à JC au lieu de regarder aux hommes (v.14b-15).

Notre tendance naturelle est de regarder aux obstacles devant nous, aux puissances qui se trouvent contre nous ou celle qui nous manquent.

Pierre fait référence ici à l'histoire de Juda lorsque la puissante armée assyrienne vient occuper le pays.

Le peuple avait de quoi trembler devant un empire aussi puissant et cruel.

Mais par la bouche du prophète Esaïe, Dieu appelle son peuple à ne pas craindre ce que les hommes craignent (le puissant et destructeur empire assyrien) mais au contraire à craindre Dieu, à le sanctifier.

L'Histoire n'est pas dans la main des hommes mais dans la main de Dieu.

A cause de cela, craignez Dieu et sanctifiez Christ dans vos cœurs, c'est-à-dire revenez constamment à lui, à la compréhension de qui il est et de ce qu'il a fait.

Illustration : Ryan BOWEN, photographe et kinésithérapeute

Cet homme a fini dimanche dernier une course d'endurance qu'il s'était imposé.

Traverser les USA, depuis Los Angeles jusqu'à Washington en vélo, soit 5000 Km, dans le seul but d'assister à l'investiture de Barack OBAMA mardi dernier.

Et cela n'a pas été un mince affaire pour ce cycliste du dimanche comme il se qualifie qui n'avait jamais pédalé plus de 30 Km par jour avant cela.

Pour parcourir cette distance en 6 semaines, il a fait quelques 130 Km en moyenne par jour, montant même une fois jusqu'à 240 Km en une journée, ce qui est pas mal quand on sait que l'étape la plus longue du tour de France 2009 fera 224 Km.

Et ce n'est pas ses quelques 40 crevaisons, les nuits sous tente et même une collision avec une Jeep qui l'ont arrêté.

Pourquoi ?

Il explique qu'il « s'est senti inspiré par le message de changement d'Obama pendant la campagne présidentielle ».

Il poursuit en disant "Pour la première fois, j'ai le sentiment que ce ne serait pas honteux pour moi d'être patriote, d'être fier de mon pays".

Qu'est-ce qui nous inspire pour vivre aujourd'hui ?

Est-ce la crainte de ce que les hommes peuvent nous faire ? (souffrance, moquerie, rejet, ...)

Est-ce la crainte d'être inférieur ? (du point de vue des diplômes, de l'expérience, du niveau social, de la force physique, de la beauté physique, d'être encore jeune et sexy, du cercle de personne qui se trouvent autour de nous, de la capacité à parler, ...)

Est-ce la crainte de ne jamais avoir assez, de manquer de quelque chose ? (pas assez d'argent, pas assez de gadgets ou de marques pour en mettre plein la vue, ...)

Est-ce la crainte de l'avenir, de la mort ?

Cela ne veut pas dire être inconscient et se laisser aller. Mais nous ne pouvons pas viser 2 cibles en même temps.

Si tu veux vivre pleinement la vocation que Christ t'a adressée en t'accordant sa grâce, laisse-toi inspirer uniquement par la personne et l'œuvre de grâce de JC.

C'est alors que tu pourras avoir le sentiment que ce n'est pas honteux d'être patriote du royaume de Dieu et d'être fier du royaume de Dieu.

En revenant chaque jour, chaque instant à JC, en le reconnaissant tel qu'il est, alors je serai prêt à chaque instant pour expliquer la foi qui m'anime à la gloire de Dieu et pour lutter contre le péché, selon ce que dit Pierre aux v.16-17.

Nous avons en JC la puissance de bénir quelles que soient les circonstances, même au sein de la souffrance, si nous redonnons à chaque instant à JC sa place :

Il est Dieu créateur, tout puissant qui s'est fait homme afin de souffrir en prenant sur lui ma condamnation afin de me ramener à Dieu.

C'est en lui maintenant que je vis, par sa grâce et par son amour et que je peux avoir cette espérance du bonheur de la vie éternelle dans la présence de Dieu sans plus jamais ce péché qui me colle à la peau.

IV. Conclusion

Dieu nous invite à la vie, à aimer la vie, à profiter de la vie qu'il nous a accordée.
Mais nous pourrions pleinement en jouir si nous apprenons à la vivre selon Dieu.

Pour cela, il nous faut comprendre que la vie avec Dieu ne dépend pas des circonstances mais elle ne dépend uniquement de notre intimité avec Dieu.

Dans la joie comme dans la tristesse, dans l'abondance comme dans la misère, dans la paix comme dans la souffrance, nous pouvons jouir de la vie parce que Dieu est fidèle, parce qu'il reste le même.

C'est nous qui sommes changeant et nous avons besoin alors de revenir constamment à Christ, lui redonnant pleinement sa place dans notre vie en nous rappelant son œuvre en notre faveur, par la Bible, par la prière, par le chant, par la méditation, ou autres.

Dieu ne nous appelle pas à avoir la foi.

Il nous appelle à avoir la foi en Christ !

C'est alors que nous pourrions vivre pleinement en cohérence avec l'appel que nous avons reçu en Christ.